

tion chrétienne, un même souffle apostolique animait à la fois les explorateurs et les missionnaires de l'Évangile, les uns et les autres visaient, en agrandissant les domaines de leur souverain, à étendre plus loin encore le règne de Jésus-Christ, le Roi des rois.

Asseoir l'établissement de la société civile sur les fondements de la foi et en assurer la stabilité par l'union harmonieuse des éléments constitutifs entre eux d'abord, puis avec le Christ et son Vicaire, pierre angulaire de tout l'édifice social chrétien, tel était le plan que « Dieu, qui aime les Francs, » devait réaliser dans ce pays nouveau conquis à l'Église par la générosité et le dévouement de l'ainée des nations chrétiennes.

Parmi les ouvriers que Dieu choisit pour cette œuvre vraiment divine, les deux principaux, dans l'ordre du temps comme par la dignité de leur vertu et de leur mérite, Votre Sainteté, prévenant notre vœu le plus cher, daigne s'unir à nous aujourd'hui pour les signaler à l'admiration et à la reconnaissance de tout le continent. Champlain et Laval, le Père de la Patrie, et l'apôtre de l'Église du Canada, nobles représentants de l'union de la société civile et de la société religieuse ! Voilà les héros chrétiens que Votre Sainteté associe dans une gloire commune et acclame avec nous en cette occasion mémorable, accordant à l'un et à l'autre le juste tribut de louanges qui lui revient. Elle nous raconte en traits succints et frappants les gestes apostoliques du saint évêque, l'œuvre impérissable de son séminaire, pépinière et modèle de tant d'autres maisons similaires, groupées aujourd'hui sous l'égide tutélaire de l'Université catholique qui en est le couronnement.

Votre Sainteté, avec l'extrême bienveillance qui La fait chérir de tout le monde, profite de cette occasion pour évoquer le souvenir du glorieux passé de notre Nouvelle-France, des âmes vaillantes et fidèles qui l'ont peuplée et édifiée par leurs vertus : des missionnaires courageux qui ont vécu de privations et arrosé de leur sang notre jeune Église du Canada, des saintes femmes qui ont fait fleurir comme un jardin le désert du Nouveau-Monde, pratiquant tour à tour les œuvres de la miséricorde spirituelle et corporelle.

Soyez à jamais béni, Très Saint Père, d'avoir mis en si